

CODEX DES CONFRÉRIES

LA COUR VOILÉE

Peu d'organisations inspirent autant de craintes, de rumeurs et de fantasmes que la Cour Voilée. Pour certains, elle n'est qu'une légende destinée à expliquer les bouleversements politiques les plus inexplicables. Pour d'autres, elle constitue la main invisible qui guide l'Histoire depuis les ombres. La vérité est plus ancienne encore.

Née après la chute de Senrazzar et l'effondrement d'Astériâ, la Cour Voilée rassemble les derniers héritiers du Culte de l'Éternel. Autrefois magisters de la civilisation la plus puissante qu'ait connue Hélyngard, ses membres choisirent la Sublimation plutôt que l'asservissement. Ils devinrent des Essencialistes capables de manipuler directement l'essence du Ranor, une force primordiale dont l'Agrégation des mortels n'est qu'une expression imparfaite.

Privés de leur empire, de leurs cités et de leur dieu, les Sublimés furent condamnés à contempler la lente disparition du monde qu'ils avaient connu. Les royaumes naquirent sur les ruines d'Astériâ. Les mortels oublièrent les anciens savoirs. Les siècles passèrent. Pourtant, eux demeurèrent. À la disparition de Senrazzar, les derniers Essencialistes trouvèrent refuge dans le sanctuaire d'Aradii'yah, où ils reçurent le don de l'Endossement.



Cette pratique leur permit d'échapper au rappel vers Mel'vèdeth en s'appropriant le corps des mortels. Depuis lors, les Sublimés traversent les âges sous d'innombrables visages. Leurs hôtes changent. Leurs noms disparaissent. Seuls leurs masques demeurent. Ainsi naquirent les Porteurs de Masques, les véritables maîtres de la Cour Voilée.

Doctrine

La Cour Voilée est exclusivement composée d'Essencialistes sublimés. Tous reconnaissent l'autorité d'Aggaune, Prince de Mel'vèdeth, Seigneur du Ranor et dernier héritier de Senrazzar.

Aux yeux des mortels, les ambitions de la Cour apparaissent comme celles d'une organisation de conspirateurs et de tyrans. Pourtant, les Porteurs de Masques se considèrent comme les derniers gardiens d'un héritage disparu. Ils se souviennent d'Astériâ. Ils se souviennent des avenues de marbre blanc, des temples aux imposantes colonnades, des grandes bibliothèques et des cités aujourd'hui englouties ou réduites à l'état de ruines.

Ils se souviennent d'un âge où leur peuple dominait le monde. Pour les membres de la Cour, Hélyngard n'est pas un monde nouveau : c'est le cadavre de leur civilisation.

Aggaune affirme vouloir restaurer la grandeur perdue d'Astériâ et offrir aux Sublimés une place légitime parmi les peuples du présent. Cependant, derrière ce discours de renaissance, certains discernent une ambition plus inquiétante encore. Pour certains Porteurs de Masques, Aggaune est le dernier héritier légitime d'Astériâ. Pour d'autres, il est devenu au fil des siècles une figure presque messianique dont les desseins dépassent désormais ceux de Senrazzar lui-même.

Cette conviction guide chacune des actions de la Cour. Ses membres manipulent les royaumes, infiltrent les institutions et orientent discrètement les événements afin de préparer le retour de leur peuple. Pour eux, la domination n'est pas une conquête, mais une restauration. Et chaque siècle qui passe ne fait que renforcer cette certitude.

Organisation & influence

La Cour Voilée n'apparaît dans aucun registre, ne revendique aucun territoire et ne possède aucune existence officielle. Pourtant, son influence se fait sentir dans l'ensemble des royaumes hélydiens.

Tapis dans l'ombre, les Porteurs de Masques infiltrent les armées, les académies, les marchés, les institutions religieuses et parfois même les plus hautes sphères du pouvoir. Sous les traits d'hôtes soigneusement choisis, ils occupent des postes stratégiques et orientent discrètement les événements selon les intérêts de la Cour. Une guerre évitée, un traité rompu, un dirigeant remplacé ou une découverte occultée peuvent parfois être l'œuvre d'un Porteur de Masques demeuré invisible.

Tous répondent à l'autorité d'Aggaune, dont nul ne connaît aujourd'hui la véritable identité ni le masque qu'il porte. Chaque membre adopte une effigie unique représentant un animal, une créature mythique ou un symbole ancien. Au fil des siècles, certains noms sont devenus des légendes inquiétantes : le Corbeau, la Sorcière, le Cerf Blanc ou encore le Léviathan.

Les masques constituent le fondement même de leur dogme. Les apparences des Porteurs changent sans cesse au gré des Endossements, mais le masque demeure immuable. Il représente à la fois leur rang, leur histoire et leur identité véritable. Ainsi, les seuls Sublimés capables d'arpenter durablement Hélyngard sont les Essencialistes maîtrisant l'Endossement, ce qui fait d'eux des adversaires particulièrement dangereux et extrêmement difficiles à éliminer.

Rites & pratiques

Les assemblées de la Cour, appelées les Voilées, ne sont convoquées qu'en de rares occasions. Réunis dans des ruines astériennes, des sanctuaires oubliés ou des lieux dissimulés entre les réalités, les Porteurs de Masques abandonnent temporairement leurs identités empruntées afin de débattre des desseins de la Cour et des volontés d'Aggaune.

Chaque membre reçut autrefois, un masque cérémoniel l'intégrant à la Cour. Cette effigie devint son unique identité et son port est aujourd'hui encore obligatoire durant les Voilées. Lorsque l'hôte

périt et qu'un nouveau corps est endossé, le masque demeure inchangé. Ainsi, le Corbeau reste le Corbeau, la Sorcière demeure la Sorcière, peu importe le visage qu'ils arborent.

L'Endossement est au cœur même de l'existence de la Cour Voilée. Sans lui, les Sublimés seraient inexorablement rappelés vers Mel'vèdeth à la mort de leur enveloppe charnelle. Grâce à cette pratique, ils peuvent s'approprier le corps d'un mortel et prolonger leur présence sur Hélynggrad.

Lorsqu'un Essencialiste endosse un hôte, il hérite de son apparence, de ses souvenirs et parfois même de certaines de ses habitudes. Les plus anciens Porteurs de Masques ont ainsi vécu des dizaines d'existences successives, accumulant siècles d'expérience, secrets oubliés et réseaux d'influence.

L'Endossement peut être consenti ou imposé. Un hôte volontaire permet une fusion rapide et stable. À l'inverse, une possession forcée provoque une lutte constante entre les deux volontés. Bien que possible, cette pratique affaiblit considérablement l'Essencialiste et demeure généralement réservée aux situations d'urgence.

La Cour enseigne enfin que les noms, les royaumes et même les siècles ne sont que des illusions passagères. Seuls demeurent le Ranor, Mel'vèdeth et la destinée des Sublimés.

« Les visages changent. Le masque demeure. »